



s.B.30.1.(9).38.(0)-BOR/ROF

Berne, le 14 octobre 1992

Synthèse des réactions des membres de la délégation de la COCO à Séville

0. Introduction

Une dizaine de membres de la COCO ont visité l'Expo de Séville. Certains d'entre eux ont bien voulu résumer leurs impressions par écrit et remettre ces textes à notre Secrétariat. La présente synthèse s'appuie sur les contributions de Mmes Matteucci (MAT) et Widrig (WD) et de MM. Bodenmüller (BOD), Fankhauser (FA), Sutter (SU) et Wyler (WY). Vous trouverez en outre en annexe les remarques de M. Burkhardt, concepteur du pavillon suisse.

1. Impression générale de l'Expo

Les membres de la délégation ont été favorablement impressionnés par l'Expo, le "paysage construit" pour les visiteurs, avec ses zones de détente et de fraîcheur. Malgré la forte affluence, tout semblait bien fonctionner au niveau de l'organisation, des transports, etc. Seul point négatif : les trop longues files d'attentes devant de nombreux pavillons...

2. Appréciation des pavillons étrangers

C'est incontestablement le pavillon de la **France** qui a suscité le plus de remarques positives. Son architecture a été considérée comme élégante et originale; quant au contenu des expositions (imprimerie à travers les âges, modèles des quartiers de Paris, techniques de communications), il a certes été jugé un peu élitaire, mais son intérêt a été maintes fois souligné; le "puits d'images" constituait par ailleurs une remarquable attraction, appréciée de chacun; il contribuait à donner de la France une image moderne, voire futuriste.

Le pavillon de la **Finlande** a également été souvent cité en exemple; le design des deux bâtiments était résolument moderne et la double option bois-acier



constituait une heureuse combinaison. L'atmosphère interne était accueillante et chaleureuse et les concepteurs ont réussi une habile symbiose de la culture, de l'écologie et de l'économie.

Autre favori, peut-être par nostalgie pour notre "tour de glace", le pavillon du **Chili**. L'architecture a certes été jugée banale, mais l'intérieur a été fort apprécié, d'une part en raison d'un système d'information bien conçu (sous forme de "shopping") et d'autre part pour la fraîcheur du "climat ambiant" et l'iceberg placé sur une sorte d'autel; simple, original, moderne, peut-être un peu trop mercantile.

Deux pavillons thématiques ("**Navegacion**" et "**Art et culture**") ont également suscité beaucoup d'intérêt, le premier par l'heureuse juxtaposition de reconstitutions historiques et de moyens audiovisuels modernes, par la variété et la qualité de l'information, le second par son haut niveau culturel.

Les autres pavillons ont connu des appréciations plus contrastées ou ont été moins souvent cités.

Le pavillon de l'**Allemagne** n'a été visité que par l'un des deux groupes. Son architecture a été jugée médiocre, alors que plusieurs membres de la délégation ont souligné l'importance et la qualité du "message" (environnement, habitat, conquête de l'air, fédéralisme); présentation simple et efficace de thèmes actuels et d'intérêt général. Absence toutefois d'une véritable attraction.

Quant au pavillon du **Japon**, sa présentation extérieure a été généralement appréciée, alors que l'accueil et le message étaient diversement commentés. Certains n'ont pas aimé cette visite trop "canalisée", alors que d'autres ont été ravis par un audiovisuel sympathique (Don Quichotte au Japon...) et par des expositions historico-culturelles de bon niveau; le Japon tient à prouver qu'il n'est pas seulement synonyme de "high tech".

Au chapitre des bonnes surprises, mentionnons encore le **Venezuela** dont le pavillon à l'architecture intéressante, **était** centré sur un cinéma IMAX; film

très attractif, respirant la joie de vivre, néanmoins un peu trop "Venezuela du dimanche"...

Trois autres pavillons ont encore été cités au "hit-parade" des meilleurs : **Tchécoslovaquie** (original spectacle "son et lumière" constituant la totalité du "message", sans aucun lien direct avec la Tchécoslovaquie... Qu'en a pensé le "Suhner" tchécoslovaque ?), **Communauté européenne** (architecture symbolique, information intéressante, audiovisuels de qualité) et **Andalousie** (joie de vivre, excellent film quant au contenu et à la technique).

Le jardin tropical du pavillon de l'**Australie** a suscité bien de l'intérêt, avec son chemin circulaire; en revanche, le film présenté dans le cinéma était plutôt quelconque.

Au chapitre des déceptions, mentionnons en particulier l'**Autriche** (contenu "high tech", sans âme, ni originalité; 2 gags : piano jouant tout seul, vidéo de descente à ski de compétition) et la **Hongrie** (belle architecture du pavillon, intéressant arbre avec ses racines, mais concept peu populaire, film banal, religiosité excessive).

3. Appréciation du pavillon suisse

Les membres de la délégation ont apprécié l'**architecture** de notre pavillon; la tour de papier constitue un symbole visible de loin (tout particulièrement la nuit), les gradins offrent un espace accueillant et le bâtiment principal s'intègre bien; la tour éphémère n'a pas trop souffert du climat. Les décorations extérieures (notamment celles de Bruno Weber) n'ont pas fait l'unanimité, mais l'impression globale reste très positive. Le cercle de Varini, intéressante exclusivité culturelle, aurait mérité d'être mieux valorisé.

L'**animation** a constitué l'un des points forts de notre présence à Séville; il est heureux que de très nombreux artistes suisses aient eu l'occasion de monter en scène dans la jolie salle de spectacles de notre pavillon.

Le **restaurant** a également suscité des commentaires très positifs pour son originalité, sa décoration

fort réussie, ainsi que pour la qualité de sa cuisine et de son service et ses prix relativement modérés.

Autre élément positif, le **film "Der Lauf der Dinge"**, bien accueilli par le public; subtil et ironique, il se rapproche un peu de l'art des "Mummenschanz"...

En revanche, les diverses **expositions** n'ont pas rencontré des réactions très favorables; personne n'a crié au scandale ou à la trahison nationale, mais plusieurs membres de la délégation ont regretté l'absence d'un fil conducteur plus marqué entre les diverses présentations; sans être accompagné d'un guide, le visiteur moyen ne comprenait pas les "messages" qui s'allumaient sur le relief de la Suisse, ne remarquait guère le "Pays Musique" et s'interrogeait sur le sens des vitrines-clichés de Fischli-Weiss.

Cela dit, personne n'a contesté l'opportunité d'un **choix thématique unique**, en l'occurrence culturel. "Le pavillon suisse occupe ainsi une "niche" bien à lui sur le "marché" de l'Expo, se situant d'une certaine manière hors compétition et reflétant peut-être ainsi très bien la réalité ultime (avec ses aspects mythiques) de notre "Sonderfall" (MAT).

Nous terminerons par trois citations :

"Un pavillon aussi étroitement ciblé n'est d'autre part accessible (au sens profond du terme) qu'à un nombre limité de visiteurs. Il revêt de ce fait un caractère quelque peu élitaire, qui correspond mal à l'histoire, et au "vécu" d'un pays culturellement multiple et ouvert comme le nôtre. Sans tomber dans la facilité et prôner le "produit" de consommation qu'un tel pavillon se refusait bien entendu à être, on peut regretter que la représentation de la Suisse contemporaine par le canal culturel n'ait pas été plus large, plus ouverte à la fois sur le passé (racines) et sur l'avenir (utopies), et qu'elle n'ait réservé qu'une part réduite à la fête qu'il s'agissait peut-être aussi d'offrir aux visiteurs, dès lors que l'on pariait uniquement sur le culturel.

En conclusion, il me semble que notre pavillon procède d'un pari très courageux, tenu et défendu avec un remarquable engagement par l'équipe chargée (dans des délais très serrés, on s'en souvient) de meubler et d'animer les espaces dérivés du concept initial de M. Mangeat (notamment par M. Burkhardt). Ce pari a une allure dont il est difficile de ne pas être fier. En admettant que ce pavillon provocant, superbement dénué de complaisance - et donc ingrat - constitue un acte culturel en lui-même réussi, le lieu et le moment d'un tel acte étaient-ils donnés ? (MAT)".

"Der Gang durch die Angebotsflut anderer Pavillons zehrt erheblich an den physischen und intellektuellen Kapazitäten der Ausstellungsbesucher. Das schränkt die Fähigkeit ein,

sich in den anspruchsvollen Charakter des Schweizer Pavillons einzufühlen und die Gedankengänge der Künstler nachzuvollziehen. Die weitgehende Freiheit in der künstlerischen Gestaltung macht den Schweizer Pavillon unbestreitbar zu einer Besonderheit in der riesigen Landschaft standardisierter Eigenwerbung und Effekthascherei; sie macht ihn aber auch etwas elitär und erklärungsbedürftig. Für den Durchschnittsbesucher ist der Schweizer Pavillon (vor allem für die jungen Besucher) zu wenig kommunikativ!

Die Idee, an einer Weltausstellung "unüblich, unerwartet frech und erfrischend" aufzutreten, ist gut und dürfte Schule machen. Die Umsetzung dieser Idee mit wenigen Künstlern zu überlassen, ist mutig und gleichzeitig höchst riskant. Das Ergebnis dieses "Experiments" ist im ganzen gesehen positiv und aner kennenswert. Die Gesamtlösung kann sich indessen nicht der Kritik entziehen, dass zwischen Hülle und Inhalt bzw. zwischen "äusseren" und "inneren" Werten, oder besser : zwischen Verpackung und Botschaft ein gewisses Missverhältnis zu Ungunsten der Botschaft besteht. Offensichtlich hat die überbordende Diskussion um den Turm ein inhaltskonzeptionelles Defizit geschaffen, das unter dem enormen Zeitdruck nicht voll und ganz wettgemacht werden konnte. Da die Schweizer Präsenz in Sevilla mit einem erheblichen finanziellen Engagement verbunden war, weigt dieser Mangel um so schwerer." (FA)

"Vom Konzept des Innern war ich jedoch nicht überzeugt. Originalität kann ihm zwar keineswegs abgestritten werden. Meines Erachtens fehlte jedoch ein "roter Faden". Der Film war köstlich, hatte aber keinen Bezug auf unserem Land. Wer den Titel nicht kannte, brauchte einige Zeit um zu verstehen, worum es ging. Bemängeln möchte ich auch die fehlenden Erklärungen bzw. Erläuterungen (zum Beispiel bei den volkstümlichen Gegenständen im ersten Raum, bei den Kunstwerken innerhalb und ausserhalb des Pavillons, bei den Fotos im ersten Stock). Viele Besucher, die keine Führung mitmachten, hatten zweifellos, Mühe, unseren Pavillon zu verstehen. Dies ist meines Erachtens ein Fehler. Ein Pavillon, in dem sich ein Land vorstellt, sollte den Durchschnittsbesucher ansprechen, auch ohne Führung! Infolge mangelnder Verständlichkeit fehlte es auch an einer für den Besucher fassbaren Aussage über unser Land - ausser der Tatsache, dass wir über originelle, nonkonformistische Gestalter verfügen, denen es sicherlich gelungen ist, mit der Schweiz weniger vertraute Besucher zu verblüffen, da sie solches nicht erwarteten. Jedoch genügt dies für die Darstellung unseres Landes? Unser Pavillon vermittelte einen "elitären" Eindruck und stand damit im Gegensatz zum dominierenden "Disneyland"-Charakter der Ausstellung. Auch der Bezug des Pavillon-Inhalts zum - allerdings generell formulierten - Thema der Weltausstellung ("Das Jahrhundert der grossen Entdeckungen") schien mir nicht evident, mit Ausnahme der Fotogalerie im 1. Stock". (BOD)

4. La Suisse et les futures expositions universelles

Les avis ne sont **pas unanimes** quant à l'opportunité de participer à de futures expositions universelles. Deux membres de la délégation ne se prononcent pas, deux autres estiment que la Suisse ne peut pas rester à l'écart, une autre nous fait part de sa perplexité; enfin, Mme Widrig nous propose de renoncer à l'Expo de Budapest, en faveur d'un soutien à la rénovation d'un important bâtiment

public de cette ville, impliquant une collaboration et un rayonnement à plus long terme.

Les membres constatent que les **expositions universelles ont perdu leur caractère de "grand salon" des découvertes**, car il existe aujourd'hui d'autres moyens de communication. Ces expositions ont pris le caractère de gigantesques marchés annuels, fortement teintés de "Disney World", lieux de rencontre, mais aussi voués au jeu, à la communication et à la joie; la localisation et le thème perdent de leur importance, l'expo de Séville ne différant pas fondamentalement de celle de Brisbane. On peut leur reprocher de peser sur l'environnement, de bouleverser le paysage urbain, mais les villes organisatrices en profitent évidemment pour moderniser leurs infrastructures avec le soutien de l'Etat central, voire de l'étranger, et pour "polir" leur image de marque. Ces manifestations ont perdu de leur universalité au fil des décennies et une participation doit de plus en plus être vue essentiellement sous l'angle bilatéral pays invité - pays-hôte. Les concepteurs des pavillons visent généralement à renforcer ou corriger les divers éléments (clichés) de l'identité nationale des pays représentés par des moyens traditionnels (exposition réunissant les principales réalisations des pays concernés) ou modernes (message plus ciblé, avec recherche d'originalité et de créativité). Les investissements sont très importants, surtout lorsque les pays invités doivent construire leur propre pavillon et le rapport coût-bénéfice n'est alors pas toujours évident.

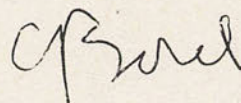
Quelques conclusions provisoires concernant notre future attitude à l'égard des expositions universelles :

- nous devrions poursuivre nos efforts au BIE pour **limiter le nombre des expositions universelles**

- à l'avenir, il conviendrait d'inverser les priorités et de **définir en premier lieu le contenu du pavillon** et le mode interne de présentation, avant d'arrêter la forme de l'enveloppe extérieure; pour l'Expo de Séville, le débat sur l'architecture nous a trop longtemps détournés du véritable "message"

- l'idée de **privilégier un thème** mérite d'être retenue, en l'axant peut-être davantage sur les intérêts bilatéraux Suisse-pays-hôte (ex. : à Budapest, on pourrait mettre l'accent sur la protection du patrimoine naturel et culturel, en cherchant des problèmes et des solutions communs)

- la réalisation concrète de notre pavillon doit **tenir compte du public-cible** et de ses intérêts; une présentation trop élitaire doit être évitée; le grand public vient à une exposition universelle pour se détendre, se distraire et s'informer; il importe qu'un pavillon ne soit pas uniquement linéaire, mais qu'il **contienne une ou plusieurs véritables attractions** ("Erlebnis", gag...); c'est peut-être ce qui manquait au pavillon suisse de Séville (le film "Der Lauf der Dinge" était trop long, alors que le restaurant, très attractif en soi, ne faisait pas véritablement partie de la visite).



(Cl. Borel)

Annexe mentionnée



KOKO
 Monsieur Klaus Jacobi
 Ancien Secrétaire d'Etat
 Président de la COCO
 Herrengasse 23

CH-3011 Bern

Sevilla, 8. Oktober 1992

Sehr geehrter Herr Jacobi,

Wie versprochen einige kurze Gedanken, stichwortartig.

Zur EXPO:

Eine Weltausstellung ist heute eher anachronistisch geworden. Sie hat kein einheitliches Konzept mehr. Die Mischung aus Warenhaus, Reisebüro und aus eitler Selbstdarstellung will keine rechte "Message" mehr ergeben. Es bleibt höchstens: Es geht aufwärts, wir sind glücklich, es gibt keine Probleme auf der Welt. Am sinnvollsten präsentieren sich hier die "Thematischen Pavillons".

Und trotzdem zieht man offenbar mit dieser Botschaft viele Millionen Besucher an. Ob man sie auch anspricht, bleibt ebenso sehr offen, wie die Frage nach der Rentabilität und Berechtigung der Milliarden-Investitionen.

Man müsste auch von den Organisatoren verlangen, dass ehrliche, vertrauenserweckende Konzepte für Gebäude und Gelände nach der EXPO vorliegen.

Es wäre denkbar, dass Länder sich zusammentun, um gemeinsam einen "Thematische Pavillons", über die Schönheiten und Probleme unserer Zeit zu gestalten

Zum Schweizerpavillon:

Mit dem Entscheid des Bundesrats, mit einem Kulturpavillon an einer EXPO anzutreten, war eine innerschweizerische Auseinandersetzung vorprogrammiert.

Die ganze Konzeptarbeit war von Anfang an der Spannung "Disneyland", reizüberflutete, eilige Besucher einerseits und Kulturpavillon andererseits, ausgesetzt. Die Lösung suchten wir in künstlerischen Installationen für den eiligen und Anregendem für den kritischen, interessierten Besucher.

Alles ist aber thematisch durchgehend in ein einheitliches Konzept eingebunden.

Ruhige, stille Atmosphäre herrscht vor und das hebt den Pavillon auch deutlich von den meisten anderen ab.

Die spanische und internationale Presse war anerkennend, dem Pavillon wurden Mut, Konsequenz, Originalität, Humor und Aussergewöhnlichkeit attestiert.

Stellungnahme zu den gängigsten Kritiken:

"Kein Tourismus, keine Industrie, ein Kulturpavillon ist an der EXPO am falschen Platz."

Der Auftrag des Bundesrates war, einen Kulturpavillon zu errichten, ein künstlerisches Bild der Schweiz zu zeigen, ohne Klischees. Das ist mutig und richtig. Der Schweizer-Pavillon hebt sich von den übrigen Konzepten deutlich ab und gilt unter EXPO-Leuten als Geheimtyp.

Der Pavillon wirbt nicht für Tourismus und Industrie, sondern für den Export von Phantasie und Kultur. Ein neues "Image" wird vorgestellt: Offenheit, Beweglichkeit, visionäre Optik. "Forget about the mountains" riet kürzlich ein renommierter amerikanischer Tourismusexperte Schweizer Tourismus-Vertretern, die sich in einem Workshop um eine neue, verkaufsfördernde "Marke Schweiz" bemühten. Man solle die zwar bekannten, aber auch abgenutzten Klischees vergessen und stattdessen mit neuen, neugierig machenden Inhalten für die Schweiz werben, meinte der Experte.

Allenthalben werden heute visionäre Strategien, phantasievolle Lösungen, schöpferische Politiker und Wirtschaftsleute gesucht. Der Schweizer Pavillon ist vielleicht ein Beitrag dazu.

"Zu intellektuell, elitär, nur für wenige, erklärungsbedürftig."

Diese Behauptung ist vor allem elitär. Man muss sich hartnäckig weigern, die Besucher als Konsumvieh abzustempeln. Spanier sind lustvolle, offene Betrachter.

Will man etwa damit sagen, dass besser gleich ein Disneyland eingerichtet würde? Das sogenannte Laufpublikum läuft durch jeden Pavillon. Die Frage ist ja immer: Unterhaltsame Leere von Videoclips, die quadrophonische Rundumprojektion von "Déjà-vus"? Unterhaltsam informieren, informativ unterhalten - oder langweilen. Der Schweizer-Pavillon antwortet: "Vor allem etwas zu sagen haben."

Der Pavillon versucht den Eiligen und den Bedächtigen anzusprechen. Folgende künstlerische Beiträge faszinieren, amüsieren und unterhalten jeden Besucher: Restaurant Spoerri, Vitrine Volkskunst, Relief, Pressemaschine, Film "Der Lauf der Dinge", Mariétans "Jeu des cors" (eine Riesenattraktion, den ganzen Tag ertönen die Alphörner auf dem Gradin), der Varini-Kreis, das Theater.

Grundsätzlich sind Kunst und Kultur nicht erklärungsbedürftig. Natürlich, gute Erklärungen regen an, öffnen Türen. Ob sie aber richtig sind? Jeder soll selbst "erklären", aber vor allem geniessen können.

Führungen (ca. 20 täglich) erläutern dem Interessierten den Pavillon. Ein "Kleiner Führer" steht zur Verfügung. Spektakulär ist ausserdem das Theater, das einzige Kleintheater auf dem EXPO-Gelände. Ca. 70 Kleintheatergruppen und Musikensembles treten täglich je 2mal auf (ca. 500 Künstler). Ueber 150'000 Besucher waren schon im Theater. Es gibt sogar ein sevillanisches und ein EXPO-Leute-Stammpublikum. Das Theaterprojekt war äusserst erfolgreich und ein sehr wichtiger "Live-Bestandteil" des Pavillons.

"Keine Schlange vor dem Pavillon"

Der Schweizer Pavillon ist so konzipiert, dass es keine Schlangen geben sollte: Ein grosses Eingangstor unten und fünf kleinere oben. Ein bestimmter Besucherfluss ist nicht vorgeschrieben. Das ergibt einen ganz anderen Empfang der Besucher. Viele Pavillons sind, meist wegen eines Filmprogrammes so konzipiert, dass ein bestimmtes Besucherprogramm absolviert werden muss. Sie "schlucken" z.B. alle 15 Minuten 250 Leute. Das ergibt für den "schlangenträchtigen" Schiffahrtspavillon ca. 10.000 Besucher pro Tag, für den ungarischen ca. 3000, für den kanadischen Pavillon ca. 20.000. Den Schweizer Pavillon besuchten täglich zu Beginn ca. 10.000, seit Wochen bis 20.000 Personen. Ungern sehe ich, dass sich in den letzten Wochen auch vor unserem

Pavillon Schlangen bilden, und wir versuchen die Wartezeiten unter 15 Minuten zu halten.

Eine Ausstellungsorganisation müsste den Länderpavillons die Auflage machen, auf Konzepte zu verzichten, die notwendigerweise zu Schlangen führen. Offene Pavillons sind menschenwürdiger.

Uebrigens: Sind Schlangen ein Kriterium für Qualität?

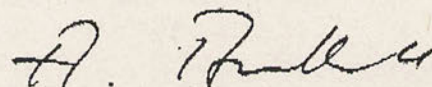
Den Entscheid des Bundesrates, mit einem Kulturpavillon eine andere, unerwartete Schweiz zu zeigen, finde ich sehr mutig und richtig. Mutig und richtig ist auch, Leute mit der Realisation zu beauftragen und diese dann machen zu lassen. Dem Bild von Herrn Delamuraz betreffend Pferd und Kamel wird leider selten nachgelebt.

Möglicherweise würde ich bei einem neuen Konzept noch strenger und konsequenter thematisch bleiben und auch noch karger und auf Weniges konzentriert realisieren.

P. 10. 92
.....

Mit freundlichen Grüßen

PABELLON DE SUIZA



Adolf Burkhardt



KOORDINATIONSKOMMISSION FÜR DIE PRÄSENZ DER SCHWEIZ IM AUSLAND
 COMMISSION DE COORDINATION POUR LA PRESENCE DE LA SUISSE A L'ETRANGER
 COMMISSIONE DI COORDINAMENTO PER LA PRESENZA DELLA SVIZZERA ALL'ESTERO

s.B.30.1.(9).38.0.-MJJ

Berne, le 4 novembre 1992

an	BR	SN	D3	MM			(ala)
Datum	11.11	10.11	11.11	12.11			
Visa	by	sk	is	dei			dei
10. NOV. 1992							
Ref.							

Monsieur Roland WERMUTH
 Ambassadeur de Suisse

M a d r i d

Monsieur l'Ambassadeur,

Nous nous référons à notre récent entretien téléphonique et vous remettons en annexe notre synthèse des réactions des membres de la délégation de la COCO à Séville.

Nous attirons par ailleurs votre attention sur le fait que toute statistique qui aurait pu être faite par les organisateurs de l'expo et qui nous fournirait des bases de comparaison avec l'enquête de Demoscope nous serait utile (exemples : âge moyen des visiteurs, formation professionnelle, durée de visite des divers pavillons, présentations nationales préférées des visiteurs, etc.).

Nous vous remercions d'ores et déjà de votre obligeance et vous prions de croire, Monsieur l'Ambassadeur, à l'assurance de notre considération distinguée.

COMMISSION DE COORDINATION POUR LA
 PRESENCE DE LA SUISSE A L'ETRANGER
 Le Secrétaire :

(Cl. Borel)

Annexe : ment

Copie (avec annexe) : - M. Hans-Ulrich TANNER, Agence consulaire,
 Séville

C. Borel